

Par ici la monnaie !

Le flamant à Aigues-Mortes, la luciole en Ardèche ou la gonette à Lyon, plus de 80 monnaies locales se sont créées en France pour contrebalancer le modèle de l'euro et consommer différemment. En Franche-Comté, c'est la pive qui s'est installée et elle séduit de plus en plus de partenaires locaux.

Depuis mai 2017, l'association La Pive a suivi le mouvement en créant sa propre monnaie locale.

Elle est aujourd'hui présente sur tout le territoire comtois, avec plus de 270 partenaires professionnels. Tout un réseau s'est constitué, grâce aux bénévoles et aux professionnels, avec des comptoirs d'échange euros/pives dans toute la région. Ces pives sont directement injectées dans l'économie locale, chez les commerçants, les artisans, mais aussi chez les professionnels de bien-être ou de service. La monnaie sert également dans les transactions entre les professionnels et elle est même utilisée par certaines collectivités (comme dans les mairies de Danjoutin, Rioz ou Chaux-la-Lotière).

Comment payer en pives ?

Une pive est égale à 1 euro, il est donc facile d'échanger ses euros en pives dans un des 30 comptoirs d'échange de la région (dont 7 à Besançon). Une fois les pives en poche, un annuaire répertorie les 270 professionnels acceptant cette monnaie locale (liste sur le site de l'association). Ces professionnels reçoivent des pives de leurs clients qu'ils utilisent ensuite chez leurs fournisseurs, ceux-ci réglant à leur tour leurs achats ou services avec la même monnaie. La boucle est bouclée, un véritable réseau est ainsi implanté, créant localement plus de richesses et s'appuyant sur une consommation en circuit court, responsable et durable.

La pive 2.0

Et cette année, la pive s'offre la dématérialisation. Grâce au soutien de la Région apporté en 2020, la pive devient numérique et il sera possible d'adhérer à l'association, de payer ou d'échanger des pives via une simple application mobile. Plus aucune raison de ne pas l'utiliser... ■

www.plve.fr

**C'EST UNE QUESTION
DE TEMPS !**

**Le temps c'est de l'argent
mais pas que ?**

**C'est grâce au temps que les
choses changeront !**



“ Ici, on préfère le « buycott »
au « boycott » :
acheter c'est choisir et
choisir c'est s'engager ! ”

Comment ça marche ?

C'est au début des années 2010 que les monnaies locales, dites alternatives, se sont multipliées.

Cette nouvelle façon de payer ne peut être utilisée que dans un périmètre restreint encourageant ainsi le commerce et les échanges locaux. C'est la base d'une économie réelle, portant uniquement sur des valeurs marchandes, contrairement à l'euro dont 97 % des transactions se font sur les marchés financiers. Gérées le plus souvent par des associations, ces monnaies alternatives permettent de soutenir le tissu économique local et encouragent également les circuits courts. La plupart fondée sur un système d'échange, elles peuvent être aujourd'hui complètement intégrées dans notre système économique, pour le paiement de marchandises ou de services mais aussi pour financer des salaires ou des indemnités d'élus (par exemple près de Besançon, à Rioz, les élus peuvent choisir de recevoir des pives). Les versions numériques de ces monnaies se développent pour une utilisation encore plus simplifiée.



Coccinelle, association de soutien à la parentalité

L'association dédiée à l'entraide autour de la grossesse, de la naissance ou de l'éducation bienveillante emploie 2 salariées, rémunérées en partie avec des pives depuis le début de l'année 2021. Ce sont les salariées qui en choisissent la répartition. Aujourd'hui, Coccinelle règle en pives 1/4 du premier salaire et la moitié du second.

Pourquoi adhérer ?

Le choix de privilégier les activités locales est encore une fois mis en avant, ainsi que celui de soutenir les pratiques respectueuses de l'humain et de l'environnement, en lien avec les valeurs de l'association. Mais il s'agit également de développer les liens créés par la pive entre les différents acteurs associatifs, militants ou solidaires de la région. Parce que l'union fait la force !

Christine Jacquet, praticienne en shiatsu à Besançon

Lorsqu'elle a rencontré l'association, Christine Jacquet ne pensait pas qu'il serait possible d'être payée en pives pour son activité. Mais depuis 3 ans, elle en a pris l'habitude. « C'est la solidarité des acteurs locaux qui m'a séduite ; soutenir le tissu local est primordial et encore plus depuis 2020 ».

Cette professionnelle a adhéré à la pive dès le départ et n'hésite pas à promouvoir ce système monétaire différent. « Cela fonctionne dans les deux sens : je suis répertoriée dans l'annuaire des professionnels adhérents et je communique également sur la pive dans mon cabinet. Je crois au concept et c'est pour moi une façon de participer concrètement à un changement dans notre économie locale ».